



Populiste

il y a 2 jours edited



« **La mort de faim** d'un enfant de koulak ukrainien délibérément acculé à la famine par le régime stalinien « vaut » la mort de faim d'un enfant juif du ghetto de Varsovie. » Cette phrase de la préface de Stéphane Courtois au *Livre noir du communisme* (Robert Laffont, 1997) a profondément choqué. On y a vu – à juste titre – une banalisation de la Shoah, une négation de sa spécificité dans la longue chaîne des génocides. C'est la raison pour laquelle Benoît Rayski refuse d'emblée cette comparaison entre nazisme et communisme, « tarte à la crème du débat intellectuel et historique en France ».

— *L'enfant juif et l'enfant ukrainien. Réflexions sur un blasphème* (Benoît Rayski) / D.Vidal (MD)

« L'une est raciste et inégalitaire, alors que l'autre serait liée à la pensée égalitariste et universaliste issue de la Révolution française. Marc Lazar illustre cette position d'une citation de Primo Levi : « *"Le Goulag existait avant Auschwitz"* : cela est vrai, mais on ne peut oublier que ces deux enfers ne poursuivaient pas les mêmes buts. Le premier était un massacre entre égaux : il ne se fondait pas sur une prééminence raciale, il ne divisait pas l'humanité en sur-hommes et en sous-hommes. »

Mais comment croire que Staline considérait comme ses égaux les 700 000 personnes qu'il envoya à la mort en 1937-1938, ou les millions de paysans ukrainiens condamnés à mourir de faim en 1932-1933 ? Pour lui, ces hommes ne méritaient pas de vivre. Certes, il n'utilisait pas le terme de « sous-homme », mais il en utilisait d'autres dont la signification ne doit pas tromper : « bourgeois », « koulaks », « ennemis du peuple », « contre-révolutionnaires », « trotskistes-zinoviévistes », etc.

Ce que Pierre Hassner appelle « *l'ennemi total* » demeure la figure centrale du génocide. Chez les nazis et les communistes, il y eut un même projet d'extermination exprimé dans des discours désignant « *l'ennemi total* », de classe ou de race, une même planification, le même appareil bureaucratique exterminateur, le même crime de bureau, le même secret, le même camouflage, la même euphémisation.

Enfin, il y a eu le même ressort rationnel. Dans son livre *Auschwitz expliqué* à ma fille, Annette Wieviorka écrit : « *Il reste un noyau proprement incompréhensible donc inexplicable : pourquoi les nazis ont-ils voulu supprimer les Juifs de la planète ?* » On pourrait dupliquer la question : pourquoi les communistes ont-ils voulu supprimer de la planète les bourgeois, les « gens du passé » ? Et ce fait ne serait pas plus incompréhensible et inexplicable que pour les Juifs. Ce refus de comprendre cache une gêne face à l'explication centrale de ces génocides : la passion idéologique révolutionnaire et totalitaire qui autorise et justifie le passage à l'acte.

— *Communisme et totalitarisme* / S.Courtois